

## ONU-CCF63 : 63<sup>e</sup> session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies

Mardi 12 mars 2019

### Rencontre d'orientation des syndicats

C'est l'occasion pour nous de partager un bilan de l'évolution de la concertation, les oppositions à prévoir, des actions qu'on peut poser cette semaine, aiguiller notre lobbying auprès de nos gouvernements et cibler les événements et conférences pertinents. Il y en a des centaines, alors ça nous permet de faire des choix plus efficaces et d'être là où on a besoin d'être pour faire entendre nos revendications car certains groupes d'opposition sont très organisés, nous les empêchons de prendre le plancher.

Il y a aussi la convention de l'OIT (Organisation internationale du travail) qui s'en vient à grands pas et pour laquelle les syndicats ont de grandes attentes. Ce sera abordé tout au long de la semaine dans divers événements et on veut s'assurer que l'on transmette l'information au plus grand nombre de gens pour obtenir de solides recommandations établissant des standards de normes du travail internationales qui protègent les travailleurs et travailleuses de tous les secteurs et de tous les groupes.

Entre autres enjeux, il y a la notion de « travailleur » que les représentants des employeurs voudraient garder à sa plus simple expression alors qu'il est impératif qu'elle inclue **tous** les travailleurs et travailleuses. (Travailleuses à domicile, domestiques etc.) bref, que le terme ne s'applique pas seulement aux travailleurs (euses) qui travaillent devant des machines.

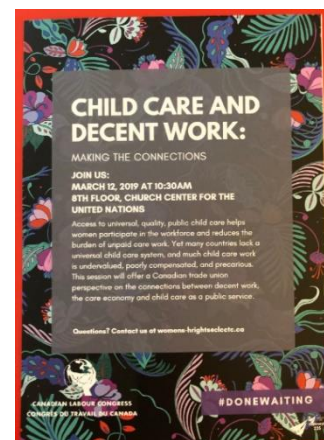
Voici un autre exemple du poids des mots, quand on parle de combattre la violence dans les milieux de travail et non au travail. C'est une autre manière pour les conservateurs de réduire la portée. Par exemple : avec la notion de milieu de travail, un journaliste serait couvert lorsqu'il est assis à son bureau mais pas lorsqu'il est sur le terrain.

### Garde d'enfants et travail décent Panel organisé par le CTC

Il est démontré que l'accès à des services de garde publics universels et de qualité aide les femmes à participer au marché du travail et réduit le fardeau du travail de garde non rémunéré.

Pourtant, beaucoup de pays n'ont pas de système universel de garde d'enfants et une grande partie du travail est sous-évalué, mal rémunéré et précaire.

Ce panel a offert un point de vue des syndicats canadiens sur les liens entre le travail décent, l'aspect économique des services de garde et la garde d'enfants en tant que service public.



Un des points d'intérêts d'assister à cet évènement est qu'une consœur du Québec, Julie Pinel de la CSQ, était sur le



panel. Son allocution était d'ailleurs très intéressante et réaliste. Elle nous a rappelé que nous devons toujours être vigilants. Notre système de garderie était cité en exemple jusqu'à récemment mais on constate maintenant des reculs dans les dernières années dans l'accès aux services de garde. Elle nous a aussi sensibilisés aux problématiques de reconnaissance du travail d'éducatrice et de l'importance que revêt leur travail à la petite enfance. Plus on repère les problématiques jeunes, qu'on outille les enfants tôt dans leur vie et plus on obtient des gains sociaux importants.

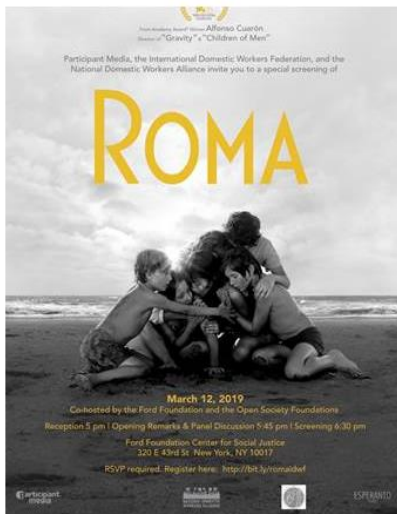
Une consœur de la CUPW de l'Alberta a présenté une intéressante campagne sur l'accès aux services de garde pour les enfants ayant des besoins spéciaux. La campagne a pour titre : « Besoins spéciaux. Aller de l'avant ! – Special needs. Moving on !

<http://specialneedsproject.ca/>



En terminant, toutes sont unanimes sur la nécessité de l'établissement d'un système assurant à toutes les familles l'accès à des services de garde de qualité et qui sont abordables. C'est fondamental pour établir une réelle égalité pour les femmes.

### Panel de discussion sur les travailleuses domestiques et visionnement du film ROMA



ROMA, film primé aux Oscars d'Alfonso Cuarón, raconte l'histoire de Cleo, une femme autochtone qui travaille comme domestique dans une famille de la classe moyenne dans les années 1970 à Mexico. Bien que le film se déroule il y a 50 ans, la complexité de la réalité de Cleo - l'héroïsme méconnu de son travail, la dualité de l'intimité et de la distance au sein d'une famille - est vécue par plus de 70 millions de travailleurs et travailleuses domestiques dans le monde.

Pour ces travailleurs et travailleuses, dont la plupart sont des femmes, le film est à la fois une occasion profondément personnelle de voir leur histoire sur grand écran et de mettre en lumière leur lutte plus large pour obtenir de nouvelles protections pour une main-d'œuvre longtemps invisible.

La Fédération internationale des travailleuses et travailleurs domestiques et l'Alliance nationale des travailleuses et travailleurs domestiques ont organisé l'évènement, coorganisé par la Fondation Ford et Open Society Foundations. La projection fut précédée d'une table ronde avec des dirigeants de travailleurs et travailleuses domestiques du Mexique, des Philippines et des États-Unis.

Ce fut une belle occasion de rencontrer ces femmes courageuses, des modèles de résilience.

Je réalise qu'on peut être fiers du travail que la FTQ fait pour faire reconnaître les droits de ces travailleuses et c'est une inspiration pour continuer.